

## **CREDITS DU HAÏKU, 1**

### **Chronique La route inconnue, Radio Grand Ciel, 2015-2016**

Bonjour,

l'année dernière, nous avons suivi ensemble l'histoire du haïku. Au Japon, elle commence dans les années 1650 et se poursuit jusqu'à aujourd'hui. Entre temps, au début du 20<sup>e</sup> siècle, cette histoire gagne la France et de nombreux pays d'Europe et d'Amérique.

Le haïku le plus célèbre dans le monde de la poésie actuel a été écrit par Matsuo Bashō, vers 1690.

*furuike ya kawazu tobikomu misu no oto*

vieille mare –

une grenouille plonge

bruit de l'eau

Ce poème est traduit dans plusieurs dizaines de langues. On peut se demander pourquoi un tel engouement, presque international, depuis une centaine d'années, pour un petit poème de 17 syllabes.

À cette question, nous tenterons de répondre au cours des chroniques mensuelles 2015-2016, en mettant en évidence les réponses que ce genre poétique d'origine japonaise a pu apporter aux questions que nous pose aujourd'hui le développement de nos sociétés et de nos vies.

Commençons par nous intéresser à **la forme fixe du haïku**. Le poème est constitué de trois éléments, représentés dans les langues non japonaises par 3 lignes.

Saison des labours

l'homme qui cherchait son chemin

se perd au lointain

Ce poème de Yosa Buson est traduit par Vincent Borchard dans *L'art du haïku*, aux éditions Belfond, ainsi que les autres poèmes cités.

- Saison des labours : la ligne 1 est formée de 5 syllabes (ligne courte)

- l'homme qui cherchait son chemin : la ligne 2 a 7 syllabes (ligne longue)

- se perd au loin tain : la ligne 3, 5 syllabes (ligne courte)

En traduction, le nombre de syllabes 5-7-5 ne peut pas toujours être respecté. Cependant, il peut l'être dans la création en français. Cette forme est relativement simple. Elle s'appuie sur le chiffre trois (la trinité), un symbole fort dans de nombreuses cultures. En tant que forme fixe, elle présente l'intérêt d'être commune à toutes les personnes qui écrivent des haïkus. Elle constitue en quelque sorte un lieu d'écriture.

Moi qui reste

toi qui pars, de l'automne

à chacun sa part

Masaoka Shiki

Il croît et embellit

dans ta vie et la mienne

ce cerisier

Masuo Bashô

Pruniers de toutes parts

il faut aller vers le sud

il faut aller vers le nord

Yosa Buson

Et cette forme fixe du haïku qui rassemble, nous en avons besoin dans une société moderne qui sépare de plus en plus : Ne copiez pas ! Rendez un devoir personnel ! Soyez originaux ! Louez un appartement individuel ! Défendez le noyau familial ! Ne laissez pas mourir les syndicats ! Faites la course en solitaire ! Mettez votre bulletin dans l'isoloir ! Allez bosser en voiture ! Consultez votre écran ! Tapez votre code !

Que l'univers est beau

disaient-ils en regardant

un écran carré

Le haïku est né au coeur de groupes de poètes, à Kyôto, à Osaka, à Edo.  
Aujourd'hui, de nombreuses groupes de poètes le portent, le font connaître,  
s'enrichissent de son écriture mutuelle.

Ce sera donc cela

ma dernière demeure ?

cinq pieds de neige

Kobayashi Issa

Jean ANTONINI